

deux hôpitaux privés homéopathiques, qui répondent chacun aux aspirations des deux courants : Hahnemann par L. Simon (fils) ; la Maison Saint-Jacques avec Pierre Jousset (1818-1910), ensuite.

Après la guerre de 1870, les homéopathes fondent l'hôpital Saint-Luc, à Lyon (1875), grâce à Jules Gallavardin (1872-1917), et développent l'hôpital Saint-Jacques, à Paris (1878), mais ils ne trouvent pas leur place dans le système de santé officiel. Les deux tendances aplanissent leurs oppositions personnelles et confirment leurs points d'accord sur le respect absolu de la méthode expérimentale, la matière médicale pure, la loi de similitude et les doses infinitésimales. Tout cela aboutit à ce que le XI^e Congrès (1889) des médecins homéopathes français, jumelé au III^e congrès homéopathique international, sous le patronage du ministre du commerce, devienne le moment historique de la fusion des deux sociétés médicales qui constituent désormais une seule entité : la Société française d'homéopathie [3].

Si cette union est réalisée par Henri Piedvache (1839-1896) et Léon Simon (père) ou Léon-François-Adolphe Simon (1798-1867), les artisans en sont d'abord les deux présidents E. Leboucher (1809-1892) et James Love (1831-1905), les secrétaires généraux, Isidore Guérin-Menneville (1826-1891) et L. Simon, les deux trésoriers Marc Jousset (1852-1920) et Compagnon, et un médecin indépendant, Charropin.

[3] Les statuts sont publiés en janvier 1890 de la *Revue d'homéopathie française*.

[4] Regroupement de *Bulletin de la Société française d'homéopathie*, *Bulletin de la Société de médecine homéopathique d'Aquitaine* et *Actes de la Société rhodanienne d'homéopathie*.

[5] *Journal belge d'homéopathie*, 1898, vol. 5, 1 : " comité international du tombeau présidé par le docteur Léon de Brasol (8, Nicolaïevskaïa, Saint-Petersbourg, Russie) et entouré des docteurs, François Cartier, secrétaire (18, rue de Vignon, Paris), Richard Hugues (36, Silwood, Brighton, Angleterre), James Bushrod (N. E. Corner, 18th and Green streets, Philadelphie, USA) et Alexander von Villers (Luttischaustrasse, 7, Dresden, Allemagne)

[6] *Revue homéopathique française*, 9^e année, mai 1898, p. 193-211, Comptendu officiel de l'exhumation du corps de Hahnemann au cimetière Montmartre et de son transfert au Père-Lachaise.

Les 11 et 12 décembre 1889, la Société homéopathique de France et la Société hahnemannienne fédérative fusionnent donc sous le nom de Société française d'homéopathie. Le bureau est constitué par le président E. Leboucher, doyen des médecins homéopathes parisiens, accompagné de deux vice-présidents, L. Simon (père) et H. Piedvache, d'un secrétaire général J. Love assisté de E. Soustre et Louis Robillart (1857-1923), un trésorier M. Jousset.

Son objet est de promouvoir le développement scientifique et la propagation de l'homéopathie, notamment par la *Revue homéopathique française* (1889-1914), la *Revue française d'homéopathie* (1919-1939 ; 1947-1951), le *Bulletin de la Société française d'homéopathie* (1952-1957) ; les *Annales homéopathiques françaises* [4] (1958-1980) ; *Homéopathie* (1981-1992) ; les *Conférences de la Société française d'homéopathie* (1986) ; *L'Homéopathie européenne* (1993) ; *La Lettre de l'Homéopathie Française* (1999).

Les premiers pas

La première parution de la *Revue homéopathique française* est datée du 31 janvier 1890. Parallèlement, la Société française d'homéopathie crée une nouvelle structure, intitulée "Société pour la propagation de l'homéopathie", qui a pour président P. Jousset accompagné d'autres responsables (Achille-Barthélémy Boyer, Henry-Anatole Ecalte, Maurice Delpech, J.-P. Tessier). En 1897, elle mène la première enquête destinée à recenser les homéopathes français. Les résultats mentionnent deux cent deux médecins, vingt-huit pharmaciens et deux vétérinaires.

En 1898, la Société française d'homéopathie obtient que les dépouilles de Samuel Hahnemann et de sa seconde épouse, Mélanie d'Hervilly, soient transférées du cimetière Montmartre (sépulture Lethière) à celui du Père-Lachaise. Ce choix résulte d'une décision prise lors du congrès homéopathique de Londres, qui constitue un Comité international du tombeau [5].

Le 24 mai 1898 [6], l'exhumation publique du corps d'Hahnemann et de son épouse a lieu, en présence de l'autorité civile, de la Société française d'homéopathie et du Comité international. Après l'allocution de François Cartier (1864-1928), suivie par les remerciements de monsieur Cloquemin qui représente madame de Bönninghausen, le docteur L.-Vincent Simon prend la parole au nom de la Société française d'homéopathie. Deux ans, plus tard, en 1900, dans ce même cimetière du Père-Lachaise, au chemin du Dragon, sis dans la 19^e division, un monument à la mémoire de Samuel Hahnemann, sculpté par David d'Angers, est érigé sur les sépultures du fondateur de l'homéopathie et de son épouse Mélanie, voisinant les tombes de célèbres scientifiques (Gay-Lussac, Arago) et d'illustres artistes (Molière, La Fontaine, Racine, Rossini et Chopin). Il est inauguré pendant le congrès international du 18 au 21 juillet.

| Année | Président |
|---------|--------------|
| 1889-90 | Leboucher |
| 1891 | Piedvache |
| 1892 | L. Simon |
| 1893 | P. Jousset |
| 1894 | Chancerel |
| 1898 | L.- V. Simon |
| 1900 | P. Jousset |

Au sein de la société, les polémiques opposent de nouveau les hommes et leurs idées : de 1902 à 1908, J. Gallavardin, fondateur de La Société régionale d'homéopathie du Sud-Est de la France et de la Suisse romande, à P. Jousset ; en 1909, J. Gailhard, favorable à E.B. Nash, à P. Jousset ; Léon Vannier (1880-1963) battu au poste de secrétaire général et, en 1910, Paul Chiron, partisan de L. Vannier au même groupe. La même année, P. Jousset disparaît, laissant un message de synthèse de l'homéopathie, du terrain et des découvertes médicales.

En 1912, L. Vannier fonde, en dehors de la Société française d'homéopathie, *l'Homéopathie française*. Jusqu'en 1914, les dirigeants poursuivent leur recherche d'une légitimité auprès des gouvernants, s'occupent des dispensaires et d'enseignement privé.